

À bien des égards, le Canada a besoin de l'Asie-Pacifique plus que l'Asie-Pacifique a besoin du Canada. Le Canada possède cependant des qualités uniques qui peuvent contribuer au bien collectif de la région, notamment le bilinguisme officiel, les liens avec des organismes comme le Commonwealth, la Francophonie, l'OEA; son caractère multiculturel (y compris environ deux millions de citoyens d'ascendance asiatique); l'absence d'un passé colonial; ses capacités technologiques; et son expérience dans les domaines du maintien de la paix et du renforcement de la confiance.

Même si aucune nation ne nierait ouvertement les vertus de la modération, de la tolérance et la primauté du droit, le Canada a particulièrement bien réussi (jusqu'ici) à illustrer ces valeurs. Même s'il n'a pas le monopole de l'éthique et des valeurs, son engagement national envers ces valeurs donne l'exemple, encourage d'autres pays à faire de même et établit publiquement une norme sur laquelle il peut fonder sa réaction face à des mesures répréhensibles prises dans des pays de l'Asie-Pacifique moins démocratiques que lui.

### *Recommandations*

1. **Du point de vue de l'élaboration de la politique étrangère, le groupe estimait qu'il serait plus pertinent de se poser la question suivante : « Quels sont les grands intérêts du Canada en matière de sécurité? ». On s'entendait généralement sur le fait que, compte tenu des priorités actuelles de la politique étrangère que sont la prospérité, la sécurité et la justice, le Canada a intérêt à ce que la stabilité et la sécurité règnent en Asie-Pacifique, en se rappelant bien, toutefois, que la sécurité et la stabilité ne sont pas des fins en soi. Elles ne doivent pas être assurées aux dépens des droits fondamentaux de la personne ni de la santé des gens et de l'environnement de la région.**
2. **La politique étrangère canadienne devrait exploiter pleinement les avantages uniques que le bilinguisme et le patrimoine culturel canadien peuvent apporter au bien collectif de la population de l'Asie-Pacifique.**
3. **La politique étrangère canadienne devrait exprimer clairement les valeurs nationales du Canada, afin que les fondements de la position canadienne sur des événements politiques controversés soient bien compris par tous les intéressés. « La modération, la tolérance et le respect de la primauté du droit » n'est pas une mauvaise formule et elle devrait être acceptable d'un bout à l'autre du spectre politique canadien, peu importe qui est au pouvoir.**
4. **On insiste toujours sur des régions ou des problèmes en particulier, c'est inévitable. Mais les affaires internationales sont foncièrement imprévisibles. Il ne faut donc jamais devenir absorbé par une région ou un problème au point où des événements cruciaux et importants ailleurs pourraient provoquer une crise inattendue que le Canada ne serait pas en mesure d'affronter.**